

1

Le Corbusier: rénovation des principales conceptions architecturales et des créations jusqu'au dernier jour de sa vie.

Mies van der Rohe: développement d'une théorie technique totalement nouvelle dans l'architecture.

Des esquisses pures sont les bases de cubes parfaitement clairs. La pensée fonctionnelle purement objective est subordonnée à une vision cristalline cubique.

Wright: une conception du monde fantastique dans un certain sens devient un manifeste dans les formes architecturales. Une objectivité matérialiste et fonctionnelle n'est pas digne d'être atteinte, mais plutôt l'espace vital en relation avec la nature servant à une fonction précise. Neutra, Aalto, Breuer, Sert et Saarinen sont des architectes de talent, sans force créatrice et visions capitales. Saarinen est certainement le plus doué de ces architectes.

L'influence de Le Corbusier était, et reste, pour moi, absolument celle d'un pionnier.

2

Les créations architecturales des cinquante dernières années peuvent sûrement être désignées dans leur ensemble comme «les enfants d'une révolution» de l'architecture. Les principes bien établis et les conceptions inattaquables de l'époque ont été renversés. L'architecture même devient incertaine et anonyme. «L'enfant» est abandonné, troublé, sans lois, sans éducation.

De grandes nouvelles idées percent, hésitantes d'abord, puis jaillissant comme des torrents, comme dans chaque révolution. Les élévations de pensée de chaque révolution restent en arrière, presque inaccessibles. Le chaos demeure dans les dépressions. Dans le chaos, il y a beaucoup d'idéalisme qui pousse à l'élévation, à l'ordre, à l'harmonie.

3

La question me semble mal posée. Les conditions sociales et humaines de notre siècle ont influencé l'architecture ou, mieux, l'ont contrainte à des normes, et non pas l'inverse.

L'objectivité moderne, conditionnée sociologiquement et idéologiquement, retient l'architecture dans ses liens. Les exceptions dispersées dans le monde entier confirment la règle: «la révolution dévore ses enfants».

1

Le Corbusier: Erneuerungen der architektonischen Grundauffassungen und Schöpfungen bis zum letzten Tag seines Lebens.

M. van der Rohe: Entwicklung eines vollständig neuen ingenieurmässigen Denkens in der Architektur.

Kristallklare Grundrisse sind die Basis kristallklarer Kuben. Das rein sachlich funktionelle Denken wird einer kristallinen kubischen Vision untergeordnet.

Wright: Eine in gewissem Sinne phantastische Weltauffassung wird in architektonischen Formen zum Manifest. Nicht materialistische und funktionelle Sachlichkeit ist erstrebenswert, sondern einer bestimmten Funktion dienende Lebensräume in Verbundenheit mit der Natur.

Neutra, Aalto, Breuer, Sert und Saarinen sind begabte Architekten ohne grundlegende neue schöpferische Kraft und Vision. Saarinen ist sicher der begabteste von diesen Architekten.

Der Einfluss von Le Corbusier war und bleibt für mich absolut bahnbrechend.

2

Die architektonischen Schöpfungen der letzten fünfzig Jahre können in ihrer Gesamtheit sicher als «Kinder einer Revolution» der Architektur bezeichnet werden. Feststehende Prinzipien und Anschauungen, auf «Felsen gebaute Paläste», wurden niedergedrückt. Die Architektur selbst wird unsicher und heimatlos. Das «Kind» ist hilflos, verstört ohne Gesetze, ohne Erziehung.

Grosse neue Ahnungen brechen durch, zuerst zögernd, dann wie Wildbäche, so wie in jeder Revolution. Zurück bleiben die geistigen Höhen jeder Revolution, beinahe unerreichbar. In den Niederungen bleibt das Chaos. Im Chaos sehr viel Idealismus, der zur Höhe, zur Ordnung, zur Harmonie drängt.

3

Die Frage scheint mir falsch gestellt. Die sozialen und menschlichen Bedingungen unseres Jahrhunderts haben die Architektur weitgehend geformt, oder besser gesagt, in Normen gezwungen und nicht umgekehrt. Die soziologisch und weltanschaulich bedingte, moderne Sachlichkeit zwingt die Architektur in ihre Fesseln. Die über die ganze Welt zerstreuten Ausnahmen bestätigen die Regel. «Die Revolution frisst ihre Kinder.»

1

Le Corbusier: the renewal of the principal architectural conceptions and creations right up till the last day of his life.

Mies van der Rohe: development of a technical theory which was entirely new in architecture.

Pure sketches are the basis for perfectly clear cubes. Purely objective functional thought is subordinate to a crystalline cubic vision.

Wright: A view of an extravagant world becomes, in a certain sense, a manifestation in architectural forms.

An objectivity which is materialist and functional is not worthy of being attained, only that of vital space serving a precise function in relation to nature.

Neutra, Aalto, Breuer, Sert and Saarinen are architects of talent, without creative force and capital visions. Saarinen is certainly the most gifted of these architects.

The influence of Le Corbusier was, and remains, for me, absolutely that of the pioneer.

2

The architectural creations of the last fifty years can certainly be classified in a group as 'children of the revolution'. The well established principles and the unattackable conceptions of the era have been overturned. Architecture itself becomes uncertain and anonymous. 'The child' is abandoned, troubled, without laws, without education.

New major ideas are coming through, first hesitantly, then gushing forth like torrents, as in every revolution. The flights of thought of all revolutions remain almost inaccessibly in the background. Chaos dwells in the depressions; in the chaos there is much idealism which stretches out towards the higher levels, towards order and harmony.

3

The question seems to me badly set. The social and human conditions of our century have influenced architecture, or perhaps one should say have confined it within norms and not the contrary.

Modern objectivity, sociologically and ideologically conditioned, holds architecture in its grasp. The exceptions dispersed throughout the world confirm the rule that 'the revolution swallows up its children'.

4

Les conditions sociales exigent la technisation. La société individuelle exige la prépondérance des plus hautes valeurs. On ne peut donc répondre à la question de cette manière, vu qu'aujourd'hui aucun homme ne peut prévoir si la génération suivante pourra dominer les problèmes techniques et sociologiques.

5

Sans le développement considérable de la technique, l'architecture moderne, quelle que soit la tendance, n'est pas du tout pensable. Il est également impensable que les progrès de la technique qui ont bouleversé toute la vie de la société n'ont précisément pu avoir aucune répercussion sur l'architecture. L'architecture est, dans de vastes domaines, l'expression de la vie de société. Il faut concevoir la technique, la société et l'architecture comme ne faisant qu'un.

6

Je ne vois pas la possibilité de répondre à cette question.

7

La création architecturale n'est pas liée à une classe ou à une société individuelle plus développée. Il n'en sera pas autrement dans le futur. Chaque problème architectural, aussi simple qu'il soit, rend possible une réalisation créatrice, qui peut de toute façon être intensifiée avec de plus fortes exigences. La création d'une véritable architecture dépend de la commande, d'une part, et du talent, d'autre part.

L'architecture pose des problèmes à la technique, et vice versa. L'impulsion objective et créatrice appartient à l'architecture, même si l'industrie est le mandant du technicien.

8

Parce qu'en matière de révolution elle est encore un enfant. Le langage de l'architecture moderne révolutionnaire n'est pas encore formé; *il ne peut donc en revendiquer la direction.*

9

De nouvelles théories d'urbanisme sont appliquées dans tous les pays. Cependant, l'inexpérience provoquant la méfiance à l'égard de ces théories, les réalisations ne peuvent être estimées valables. Les exemples les plus célèbres, Chandigarh et

4

Die sozialen Verhältnisse verlangen die Technisierung. Die individuelle Gesellschaft verlangt die Überordnung der höheren Werte.

Die Frage kann insofern nicht beantwortet werden, als heute kein Mensch voraussagen kann, ob die nächste Generation die technischen und soziologischen Probleme zu bewältigen vermag.

5

Ohne die gewaltige Entwicklung der Technik ist die moderne Architektur, welche Richtung es auch immer sei, überhaupt nicht denkbar. Es ist auch nicht ausdenkbar, dass die vorwärtstürmende Technik, die das ganze Lebensbild der Gesellschaft geändert hat, ausgerechnet in der Architektur keine Auswirkungen hätte haben können. Architektur ist in weiten Bereichen Ausdruck des gesellschaftlichen Lebens. Technik, Gesellschaft und Architektur sind als Einheit zu begreifen.

6

Ich sehe in dieser Frage keine Möglichkeit zur Antwort.

7

Das architektonische Schaffen ist nicht an eine bestimmte Gesellschaftsschicht oder individuell stärker entwickelte Gesellschaft gebunden. Dies wird auch in Zukunft nicht anders sein. Jede noch so einfache architektonische Aufgabe ergibt die Möglichkeit einer schöpferischen Gestaltung, die allerdings mit den höheren Ansprüchen gesteigert werden kann. Ob wirkliche Architektur entsteht, ist eine Angelegenheit des Auftrages einerseits und der Begabung andererseits.

Die technischen Aufgaben werden von der Architektur her an die Technik gestellt und umgekehrt. Auch wenn die Industrie z. B. der Auftraggeber des Technikers sein wird, so steht der jeweilige sachliche und schöpferische Impuls im Dienste der Architektur.

8

Weil sie in den Kinderschuhen der Revolution steckt. Die Sprache der neuzeitlichen, revolutionären Architektur ist noch nicht geformt, also kann *sie nicht Anspruch auf Führung stellen.*

4

The social conditions demand technicality. The individual society demands the preponderance of the highest values. One can reply therefore to the question in this manner: today no man can foretell if the succeeding generations will be able to dominate the technical and sociological problems.

5

Without considerable development in technique, modern architecture, whatever its tendency, is impossible. It is also not feasible to believe that the technical progress which has turned the life of society completely upside-down has had no repercussions on architecture. Architecture comes within the vast domains of the expression of the life of the society. Technique, society and architecture must be conceived as one.

6

I do not see the possibility of replying to this question.

7

Architectural creation is not bound to a class or to one more developed individual society. Nor will it be otherwise in the future. Each architectural problem, however simple it may be, makes a creative realization possible, which can in any case be intensified by the strictest requirements. The creation of a true architecture depends on the order, on the one hand, and on talent on the other.

Architecture sets problems for technique and vice versa. The objective and creative impulse belongs to architecture, even if industry is the mandate of the technician.

8

Because as far as the question of revolution is concerned it is still a child. The language of modern revolutionary architecture has not yet been formed, *it cannot therefore claim the leadership.*

Brasilia doivent ainsi être mis au sursis, comme chaque essai moins célèbre de l'urbanisme moderne.

**10**

Absolument. Même si les exemples sont mauvais, ils sont utiles au moins à la recherche en tant qu'exemples.

**11**

Oui: la dictature. Ou la loi, sévèrement appliquée dans la démocratie. Loi pour le maintien de la société, pour la conservation du paysage urbain.

**12**

Chaque théorie, supposant un Etat utopique ou une société utopique, n'est valable que dans le sens de la libération de la pensée quotidienne trop objective.

**13**

Les effets de l'augmentation démographique, aussi bien dans le sens de la question de nécessité purement technique des problèmes de mécanique, électrique et sanitaire, comme dans le sens des prétentions d'une société aisée, ne sont plus imaginables aujourd'hui, à part peut-être le fait du manque d'expérience. En tout cas, ce ne sont pas des problèmes de faiblesse, donc d'une dégénérescence, comme on le suppose en général, mais des problèmes provoqués par une explosion, donc d'une force. Chaque explosion porte en soi le danger de la destruction, si elle ne peut être dominée. La question de la réglementation démographique se pose donc. Si elle est rendue possible, des développements urbains à nouveau contrôlés seront également possibles.

**9**

Die Anwendung der neuen urbanistischen Theorien findet sich in allen Ländern der Erde. Da aber die Theorien und deren Gültigkeit aus Gründen der Unerfahrenheit unsicher sind, können die Realisationen nicht gültig bewertet werden. Die berühmtesten Beispiele wie Chandigarh und Brasilia müssen sich vorerst genauso einer Bewährungsfrist unterziehen wie jeder andere weniger berühmte Versuch des modernen Städtebaus.

**10**

Unbedingt. Auch wenn die Beispiele schlecht sind, dienen sie zumindest der Forschung als Beispiel.

**11**

Ja! Die Diktatur! Oder das streng angewandte Gesetz in der Demokratie. Das Gesetz zur Erhaltung der Gesellschaft, das Gesetz zur Erhaltung der urbanen Landschaft.

**12**

Jede Theorie, die einen Utopiestaat oder eine utopische Gesellschaft voraussetzt, ist nur wertvoll im Sinne der Befreiung des allzu sachlichen Alltagsdenkens.

**13**

Die Auswirkungen der Bevölkerungsentwicklung sowohl im Sinne der rein technischen Bedürfnisfrage (verkehrstechnische, elektro- und sanitärmechanische Probleme) wie auch im Sinne der Ansprüche als Wohlstandsgesellschaft sind heute aus Mangel an Erfahrung nicht vorstellbar. Auf jeden Fall sind es nicht Probleme der Schwäche, also einer Degeneration, wie dies allgemein angenommen wird, sondern Probleme einer Explosion, also Kraft. Jede Explosion trägt die Gefahr der Zerstörung in sich, wenn sie nicht gebunden werden kann. Die Frage nach der Bewältigung der Bevölkerungsexplosion stellt sich. Wenn dies möglich ist, sind auch wieder überschaubare urbane Entwicklungen möglich.

**9**

New theories of urbanism are applied in all countries. However, lack of experience provokes mistrust with regard to these theories, and the realizations cannot be esteemed as valuable. The most famous examples, Chandigarh and Brasilia, must be given a respite, as every less celebrated trial of modern urbanism.

**10**

Absolutely, even if the examples are bad. They are useful at least for research as examples.

**11**

Yes, dictatorship. Or the law severely applied in a democracy. Law for the maintenance of the society, for the conservation of the urban scene.

**12**

Every theory, with the supposition of a utopian state or a utopian society, is only valuable in the sense of the liberation from a too objective daily thought.

**13**

The effects of the demographic increase for reasons of purely technical necessities, mechanical problems, electrical problems or sanitary problems in the sense of the pretensions of a wealthy society, are no longer imaginary today, apart perhaps for the fact of a lack of experience. In any case, these are not problems of weakness and therefore of degeneration, as is generally imagined, but are problems provoked by an explosion, that is of force. Each explosion has within itself the danger of destruction, if it cannot be dominated. The question of a demographic regulation is therefore raised. If it is made possible, then controlled urban developments will also be possible again.

**14**

The question concerning planning and the preservation of the old towns is a problem for museum societies on the one hand and of sociology on the other. An old town, or an old quarter, must be preserved as part of the cultural patrimony. The true problem consists therefore in the factor of exploitation. That is to say, the question arises in the following manner: how can we use the buildings, or even the quarters, so that they do not degenerate into lifeless museums? So that men can live and work according to

14

La question concernant la planification et la sauvegarde des vieilles villes est un problème muséologique, d'une part, et sociologique, d'autre part. Une vieille ville ou un vieux quartier doit être sauvegardée comme patrimoine culturel. Le véritable problème consiste alors dans le facteur d'exploitation. C'est-à-dire que la question se pose de la manière suivante: «Comment peuvent être utilisés les constructions, ou même les quartiers, afin qu'ils n'échouent pas en musée morts.» Pour que les hommes puissent vivre et travailler selon les besoins actuels et les vieux quartiers demeurés vivants, il faut faire des concessions sur l'ordre de cet «être vivant», concessions qui rendent impossible la sauvegarde muséologique dans le «bouillon de culture».

Il est certain qu'aucune ville ancienne ne peut être bien portante dans le sens actuel, si l'on ne lui donne pas de nouvelles impulsions. La sauvegarde des vieilles villes est, dans tous les cas, certainement un devoir pour une unique raison: jusqu'à ce que nous ayons réussi, à l'époque moderne, à construire de nouvelles villes et de nouveaux quartiers, places et espaces, qui soient semblables aux anciennes villes dans la force de rayonnement, la proportion, la beauté des formes et la vivacité, nous devons conserver le patrimoine antique, déjà rare, comme exemple instructif. Cependant, le nouvel urbanisme en est encore au stade primaire, car les conditions ne peuvent être établies pour des raisons techniques, et l'on ne peut en mesurer les effets, ni par des expériences connues, ni par celles encore peu connues.

15

Je ne peux pas répondre.

O. G.

14

Die Frage nach Schutzplanung und Erhaltung der Altstädte ist eine Museumsfrage einerseits und eine soziologische Frage andererseits. Soll eine Altstadt oder ein alter Kern als Kulturgut erhalten werden, dann besteht das eigentliche Problem im Nutzungsfaktor. Das heisst, die Frage stellt sich folgendermassen: Wie können die Bauten oder gar Stadtteile genützt werden, damit sie nicht dem Museumstod anheimfallen? Sollen jedoch Menschen nach neuzeitlichen Bedürfnissen leben und arbeiten können und somit die Altstadt lebendig bleiben, dann sind im Auftrag dieses Lebendigseins Konzessionen zu machen, welche die museale Erhaltung in «Reinkultur» verunmöglichen. Sicher ist, dass keine alte Stadt im heutigen Sinne gesund leben kann, wenn ihr nicht neue Impulse gegeben werden dürfen.

Die Erhaltung der Altstädte ist so oder so aus einem einzigen Grunde gewissermassen eine Pflicht. Bis es uns in der modernen Zeit gelingen wird, neue Städte und neue Stadtkerne, Plätze und Räume zu bauen, die in Ausstrahlungskraft, Massstab, Formschönheit und Lebendigkeit den alten Städten gleichkommen, müssen wir das Alte schon allein als Schulungsbeispiel erhalten. Der neue Städtebau steckt jedoch gezwungenermassen noch vollständig in den Kinderschuhen, da unter anderem auch der Katalog der Bedingungen aus technischen Gründen nicht aufgestellt werden kann und die Auswirkungen weder von den bekannten noch von den halbwegs bekannten Forderungen ausmessbar sind.

15

Kann ich nicht beantworten.

O. G.

present-day standards and the old quarters can remain alive, concessions must be made on the command of this 'living being', concessions which make impossible a museum-like preservation in a 'cultural soup'.

It is certain that no ancient town can be healthy in the present meaning of the term unless it receives new impulsions. In all events, the safeguarding of the old towns is certainly a duty for one unique reason: until we have succeeded, in this modern era, in building towns and new quarters, squares and spaces which equal the old towns in the force of their radiation, their proportion, the beauty of form and their vivacity, we must keep the ancient patrimony, which is already rare, as an instructive example. However, the new town planning is still at the primary stage, the necessary conditions cannot be established for technical reasons and one cannot measure the effects, either by previous experiences or by those still little known.

15

I cannot reply.